

## [Text]

**M. Bouchard:** Voici ce que je veux dire. J'ai l'impression que dans certains milieux, le taux d'assimilation est tellement élevé qu'on n'arrivera peut-être pas assez vite avec nos politiques pour empêcher l'évolution du phénomène.

**M. Gauthier:** Je comprends.

**Le coprésident (M. Tremblay (Lotbinière)):** Merci, monsieur Gauthier.

Monsieur Desjardins.

**M. Desjardins:** Merci, monsieur le président.

Monsieur le ministre, je suis sûr que vous allez comprendre le sens de mon intervention. Vous avez dit que l'état du bilinguisme au Québec était relativement satisfaisant quand on le comparait à l'état du bilinguisme dans l'Ouest. Vous conviendrez cependant avec moi qu'il y a des régions au Québec où il n'est pas facile d'apprendre l'anglais. Vous venez d'ailleurs d'une de ces régions tout comme moi. Quand on sort de nos régions, on est handicapés parce qu'il n'y a pas, dans notre région, un contexte favorable à l'apprentissage d'une langue seconde. J'aimerais que vous pensiez à des aides ou à des programmes spécifiques pour ces régions-là. En passant, je voudrais vous féliciter pour la qualité de votre anglais. Vous êtes d'une région où on ne parle pas l'anglais, mais vous avez quand même un anglais remarquable.

**M. Bouchard:** J'ai su en arrivant à Ottawa que j'étais d'une région où on ne parlait pas anglais. Quand j'étais dans les écoles, le taux d'échec dans l'apprentissage de la langue seconde était d'au-delà de 50 p. 100. C'est absolument épidémique.

C'est un problème très spécifique à certaines régions du Québec. Dans un certain nombre de régions périphériques au Québec, le problème de l'apprentissage de la langue seconde est très grave. C'est un problème chez vous, comme chez nous; c'est jusqu'à un certain point un problème en Gaspésie. C'est un problème dans des régions comme celles-là où l'apprentissage d'une langue seconde est un phénomène absolument négligé. Les politiques existent cependant. Nous avons, au Secrétariat d'État, des politiques au niveau de l'apprentissage d'une langue seconde. Il est possible d'y faire appel, mais pour certaines raisons, quelles qu'elles soient, le Québec s'inscrit peu à ces programmes depuis un certain temps. Est-ce que cela changera? Je ne le sais pas, mais nous sommes disponibles au Québec, comme nous le sommes dans d'autres provinces, pour l'apprentissage de la langue seconde.

**M. Desjardins:** Merci beaucoup.

**Le coprésident (M. Tremblay (Lotbinière)):** Merci, monsieur Desjardins.

Je pense que M. le commissaire va comprendre qu'on ne lui demande pas de faire des commentaires, étant donné que M. le ministre reviendra la semaine prochaine.

Monsieur le ministre, je vous remercie infiniment au nom des membres du Comité. Si vous revenez la semaine prochaine, ce n'est pas seulement parce que le sujet en soi est intéressant; c'est aussi parce que vous l'avez rendu intéressant avec votre personnalité. Nos greffiers communiqueront avec votre bureau

## [Translation]

**Mr. Bouchard:** Here is what I mean. I have the impression that in certain areas, the assimilation rate is so high that we will not be able to implement our policy soon enough in order to stop it.

**Mr. Gauthier:** I understand.

**The Joint Chairman (Mr. Tremblay (Lotbinière)):** Thank you, Mr. Gauthier.

Mr. Desjardins.

**Mr. Desjardins:** Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Minister, I will try to make myself very clear. You said that the situation of bilingualism in Quebec was relatively satisfactory compared to what it is in the west. However, you surely will agree with me that in certain parts of Quebec, it is not easy to learn English. Incidentally, you and I both come from one of these regions. When we leave, we are handicapped because back home, there is no environment conducive to learning the second language. I wonder if you are considering support programs for those regions. By the way, I would like to congratulate you on the quality of your English. You come from a region where English is not spoken but you speak it remarkably well nonetheless.

**Mr. Bouchard:** When I arrived in Ottawa, I understood immediately that I was from a region where English is not spoken. When I was at school, the failure rate for learning a second language was over 50%. It is literally an epidemic.

This problem is very specific to certain parts of Quebec. Indeed, in certain peripheral regions of the province, the problem of second language teaching is a very serious one. Such is the case in your area, just as in mine, and to a certain extent in the Gaspé peninsula. It is so because in these regions, second language teaching is sadly neglected. However, there are policies in this regard; my department has formulated policies concerning second language instruction. The provinces can benefit from these programs, but for reasons unknown Quebec has shown little interest in them for some time. Will the situation change? I cannot say, but we are available to help in Quebec, as we are in other provinces, in order to improve second language instruction.

**Mr. Desjardins:** Thank you very much.

**The Joint Chairman (Mr. Tremblay (Lotbinière)):** Thank you, Mr. Desjardins.

The commissioner will understand I think that we are not asking him to make comments, since the Minister will return next week.

Mr. Minister, on behalf of the members of the committee I would like to thank you very sincerely. Our reason for asking you back next week is not only that the subject matter itself is interesting, but also that you yourself have made it so. The clerk of the committee will get in touch with your office in order to set the date and the time of the next meeting.